

LA NATION

L'Assemblée Légale 1906

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN
HEBDOMADAIRE.

Bureau de l'Éditeur :
108 Jacques-Carlier, Chambre 37,
61 rue St-Vincent, Montréal.

SAINT-JEROME, SAMEDI 7 AVRIL 1906.

Bureau de l'Imprimerie :
200-204 rue Labelle,
St-Jérôme.

On veut nous noyer

Les russes et les juifs envahissent notre pays, sans argent. Ils sont dirigés vers l'ouest, sous la protection du gouvernement d'Ottawa. L'Ouest est empesté de mauvais Européens qui sont un malaise et un danger pour les bons habitants de nos vastes prairies. Nous nous demandons comment il se fait qu'une pareille immigration puisse être permise dans notre pays. Aux Etats-Unis, l'on est très sévère. L'on ne reçoit plus d'immigrants non recommandables ou sans ressources. Au Canada, on semble préférer les décaqués de l'Europe aux braves canadiens des Etats-Unis.

On nous assure qu'au département de l'Intérieur, l'on a donné aux agents d'immigration canadiens en Europe, des ordres de n'encourager que ceux qui n'étaient disposés qu'à immigrer dans l'Ouest et de faire ignorer complètement les avantages de la colonisation dans la province de Québec.

Il est évident que le ministre de l'Intérieur actuel désire continuer la politique du fanatique Sifton et noyer les canadiens-français de l'Ouest. Comment se fait-il que Laurier laisse ainsi maltraiter ses compatriotes ?

On fait aussi mille efforts pour diriger les anglais et les américains vers l'Ouest. Aussi c'est par centaines de mille que les fils de la Grande-Bretagne et du drapeau étoilé se rendent dans les vastes plaines qui furent découvertes et ouvertes à la colonisation par les canadiens-français.

Parmi tous ces immigrants américains, pas un des nôtres. Pourquoi ? Parce que le département de l'Intérieur à Ottawa, parce que l'hon. M. Oliver ne veut pas, ne tient pas à les voir dans l'Ouest. Et pourquoi encore ? Parce qu'ils sont restés trop français et trop catholiques.

Il se fait une campagne terrible contre notre race et pour diminuer notre influence. En plein cabinet d'Ottawa, on ourdit des complots contre nous. Préfontaine a été remplacé à la table des ministres par un anglais. Nous n'avons plus qu'un ministre canadien, M. Brodeur, à la tête d'un ministère. Le portefeuille des Travaux-Publics a été pris par un anglais, en échange du portefeuille moins important de la Marine. M. Préfontaine ayant réussi à

donner à ce ministère beaucoup plus d'importance qu'il n'en avait lors de l'échange, un autre anglais vient de s'en emparer.

Ordinairement, un canadien-français seconde l'adresse en réponse au discours du Trône. Cette année, le proposeur et le secondeur furent deux anglais.

Nous regrettons amèrement que M. Laurier soit ainsi obligé de sacrifier nos droits pour pouvoir garder sa position comme chef de son parti et comme premier ministre du Canada. Cela démontre bien tout le fanatisme dont le parti libéral anglais est imprégné depuis les fameux jours de George Brown. Nous regrettons aussi que la députation libérale canadienne-française ne soit pas plus énergique et ne comprenne pas mieux son devoir. L'historien qui relatera les événements politiques de notre époque aura de terribles choses à dire contre cette députation.

Que vont-ils faire ?

Les revenus de notre province ne sont pas suffisants pour faire face aux besoins. Le coffre se vide souvent, et aux électeurs qui demandent telle réforme, telle amélioration, telle subvention, le trésorier répond : le coffre est vide.

Pas d'argent pour le peuple ! Le coffre est vide ! Mais pour les ministres ! Mais pour les réceptions à Spencer Wood !

A l'heure actuelle, deux ministres, MM. Turgeon et Prévost voyagent en Europe, aux frais de la province. L'an dernier, le voyage de M. Turgeon en Europe nous a coûté au-delà de \$4,000. Il voulait absolument y retourner cette année. Ce sont de beaux voyages ! M. Jean Prévost l'accompagne. Que sont-ils allés faire ? Le bon Dieu le sait. Une chose certaine, c'est que ce voyage n'était pas nécessaire dans l'intérêt de la province. La colonisation ! Aller chercher des colons ? S'il faut que les ministres aillent chercher les colons !... Quel puffisme ! Quelle farce ! Les colons qui viendront avec M. Prévost seraient venus quand même sans M. le ministre, car c'est la Société de Colonisation de Montréal, qui les avait décaqués, dès l'automne dernier, à immigrer dans notre province. Le recrutement a été fait par la Société, par le

Dr Brisson, par M. Carufel. Et M. Prévost voudrait nous faire gober que c'est grâce à lui si ces colons s'établissent dans notre province.

Les deux ministres vont dépenser au moins \$10,000. On connaît un peu leurs habitudes de voyage. Dix mille piastres ! Pourquoi cette dépense ? Pour rien. Pourquoi pas consacrer cette somme à l'amélioration, à l'ouverture des chemins ? Pourquoi pas accorder cette somme aux colons qui souffrent dans notre province, qui souffrent des injustices de nos gouvernements et qui demandent protection ? Non, à ceux-là, M. Prévost répondra : "pas d'argent" ! La province est trop pauvre.

Quelle belle politique !

Laurier, homme ou dieu ?

La Libre-Parole, organe libéral-nationaliste, a publié des articles remarquables sur la discipline de parti. Nous croyons savoir que ces articles ont été écrits par un député libéral, qui a affiché une certaine indépendance à la dernière session de notre Législature. Le dernier article traite surtout du grand chef du parti libéral, Laurier, et démontre que sir Wilfrid n'est après tout qu'un mortel, un homme. C'est ce que nous avons toujours prétendu. Laurier est un homme très distingué, dont la parfaite éducation et les talents ont fait la grande réputation qu'il possède. Mais après tout, il n'est pas l'égal de Dieu. Il y en a qui désobéissent à Dieu tous les jours, mais à Laurier, jamais ! Nous invitons nos lecteurs à lire dans une autre colonne l'opinion de François, M. P.P., publiée dans la Libre-Parole.

PAS ESCLAVE

Le confrère libéral, dont nous parlions l'autre jour, revient à la charge au sujet du comité conservateur. Il nous traite d'esclave, par ce que nous n'avons pas dénoncé ce comité. Il dit qu'une foule de conservateurs sont mécontents et vont protester bientôt, publiquement, contre ceux qui sont la principale cause des revers de notre parti.

Dieu merci, nous ne sommes pas esclaves, et nous l'avons prouvé dans le passé. Les esclaves politiques, confrère, on les voit dans votre parti, courbés

devant le fouet. Exemple : P. A. Choquette, etc., etc., etc.

Ce que nous avons voulu et voulons encore, c'est de donner de temps à ce comité de s'occuper de son organisation. Ce temps n'est pas indéfini.

Nous-même, si prochainement, ce comité ne montre aucun travail fait dans l'intérêt du parti, nous protesterons. Nous lui demanderons pourquoi il n'a pas fait comme le parti libéral lors de la retraite de M. Blake. Nous lui demanderons de dire où il entend conduire le parti. Nous en appellerons à tous les hommes énergiques, sans peur et sans reproche, pour réagir immédiatement contre le grave état de chose dont nous souffrons.

Nous le répétons, nous voulons à la tête de notre parti provincial, à Ottawa et à Québec, des hommes supérieurs, compétents, énergiques, honorables, possédant l'estime et la confiance du peuple,—comme il y en a dans notre parti. Nous voulons recevoir le commandement d'hommes dont la supériorité et l'autorité soient incontestables. Nous voulons comme chefs, non des hommes de factions, de coteries, mais des hommes du peuple, des hommes hautement appréciés par le peuple.

PETITES NOTES

On persiste à dire que M. Guin démissionnerait comme premier ministre pour devenir président de la Cour d'Appel ; que sir Alexandre Lacoste serait mis à sa retraite ; que M. Horace Archambault ou M. Turgeon serait premier de Québec.

Une preuve qu'on est sérieux, c'est qu'on ne mentionne pas les noms de M. Jean Prévost comme premier ministre et de M. Hector Champagne comme ministre.

Le Saint-Laurent dit, au sujet du dernier débat sur l'instruction publique : "M. Tellier a prononcé le plus fort discours de la session. Ce vigoureux discours résume les opinions de tous les gens sensés."

Le Saint-Laurent est un organe à teintes libérales.

Quand il s'agit de discuter la situation d'un parti, il faut être prudent et loyal. Notre confrère libéral admettra que son parti, qui est pourtant au pouvoir, est rongé par la jalousie, l'en-

J. L. St-Jacques, L. L. L.
AVOCAT

LACHUTE, P. Q.

Bureau à Ste-Scholastique
le samedi.

NANTEL & ROCHON

Avocats

ST-JEROME, Co. TERREBONNE

G. A. Fauteux Frs. Fauteux

Fauteux & Fauteux
AVOCATS

97 rue St-Jacques,

G. A. Fauteux à St-Eustache MONTREAL.
le samedi.

Edifice "Banque du Peuple" Tél. Bell
Chambre 71. Bureau : Main 4365.
Résidence : Est 535.

Joseph Drouin, B.C.L.

AVOCAT

97 rue St-Jacques,
MONTREAL.

J. G. H. Bergeron, B. C. L.
P. de S. A. Bastien, C. R. P. Cousineau, L. L. D.
A. Jasmin, L. L. D.

Bastien, Bergeron, Cousineau & Jasmin

Avocats

Bureau : 75 RUE ST-JACQUES.

Téléphone Main 2283. MONTREAL.

Téléphone Bell Main 683.

J. Adélaré Ouimet,

AVOCAT

15 COTE ST-LAMBERT,

MONTREAL.

Bureau du Soir :
COIN PARC LAFONTAINE ET RACHEL
Tél. Bell Est 2575.

Jos. B. Bérard

AVOCAT

Tél. Bell Main 1650. MONTREAL.

C. P. BEAUBIEN, L. L. L. J. A. LAMARCHE, L. L. L.
Tél. Main 2226 Tél. Main 1952

Beaubien & Lamarche

Avocats

Edifice Liverpool, London & Globe,

112, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Phone Bell Main 1409.

H. Gohier

Notaire

Bureau : BATISSE L. L. & GLOBE,

112 ST-JACQUES, Ch. 78.

Résidence : Ville St-Laurent. MONTREAL.

P. E. Leblanc, C. R. M. P. P. Ed. Brossard, L. L. M.

Leblanc & Brossard

Avocats

66 rue St-Jacques,

Phone Bell Main 315. MONTREAL.

L. T. Marechal, C. R.

Avocat

Bâtisse New York Life,

Phone Bell Main 1818. MONTREAL.

R. D. McGibbon, C. R. Edouard Surveyer.
Hon. T. C. Casgrain, C. R. C. Casgrain, Jr.
Victor E. Mitchell. Chas. M. Cotton.

McGibbon, Casgrain, Mitchell & Surveyer

AVOCATS

Bâtisse Canada Life,

MONTREAL.

C. A. Harwood, B.C.L.

AVOCAT

180 St-Jacques,

Phone Main 2382. MONTREAL.

BELL MAIN 1794

Bernard Gaudet

AVOCAT

BUREAU A MONTREAL, 71A ST-JACQUES.
BUREAU DU NOIR ET RESIDENCE,
ST-THÉRESE DE BLAINVILLE.

TÉL. : MAIN 5493.

J. A. Beaulieu

AVOCAT

Bureau Edifice LA PRESSE,
Rue St-Jacques, Montréal.

Suit toutes les cours du district
de Terrebonne.

Geo. N. Fauteux

Notaire

ST-EUSTACHE.

Argent à prêter et très bons placements sont
constamment offerts.

MENDOZA LANGLOIS

Courtier en Immeubles

Se charge de Prêts d'Argent en première hypo-
thèque sur immeubles, aussi offre en vente
des propriétés de choix rapportant 10 %.

62 RUE ST-JACQUES,

Téléphone Bell Main 2828. MONTREAL.

S. A. BAULNE

INGENIEUR CIVIL

Ingénieur Consultant, Construction et
Fer, Ponts, Bâtisses, Usines, &c.

Bureau : 823 RUE ST-HUBERT,

MONTREAL.

Téléphone Main 4138.

Résidence :

VILLE SAINT-LAURENT.

Edouard Gohier & Cie

3^e IMMEUBLE

1^{er} COTE PLACE D'ARMES,

Spécialité : MONTREAL.

LOTS VACANTS ET MAISONS
à vendre payables comme un loyer.

TÉL. BELL MAIN 4611

ENTRÉE PRIVÉE

1562

108 Est NOTRE-DAME

Belle salle de Pool et de Billard ouverte toute la
journée et de 11 hrs. a. m. à 12 hrs. p. m.
le dimanche

CASINO HOTEL

Bourgeois & Demers, Props.

VINS et CIGARES IMPORTES de CHOIX

SPECIALITE : 62-64 PLACE JACQUES-CARTIER
Marchandises en
bouteilles seulement MONTREAL

Alliance Nationale
C. O. P.

Ancienne Place Pharmacie Gibbon

R. TREMBLAY

MARCHAND-TAILLEUR

ASSORTIMENT DE
Tweeds les plus nouveaux. 150 RUE ST-GEORGES,
Chapeaux et Fouritures. St-Jérôme, P. Q.
Ouvrage Garanti.

Réparations de Montres
Pendules et Bijoux de toutes sortes
Jones de Mariage une spécialité.

A. M. VICNEAU

HORLOGER-BIJOUTIER

En face du Marché

175 rue St-Georges. St-Jérôme.

BUREAU : 110 ST-GEORGES. ENTREPOT : 112 ST-GEORGES

C. A. Lorrain

Seul représentant des célèbres Machines à coudre

NEW-WILLIAMS

Pour les comtés de

TERREBONNE et LABELLE

ON DEMANDE DES AGENTS

AGENT-GÉNÉRAL

The Matthew Moody & Sons Co. Ltd.

SAINT-JEROME, P. Q.

Accessoires et Aiguilles de tous genres. Machines.
Coudre. Réparages, etc.

La CRISSE d'ECONOMIE

DES CANTONS DU NORD

St-Jérôme, P. Q.

R. DESCHAMBAULT,

GÉRANT

TÉL. BELL EST 2140 BUREAU PRIVÉE 2144 St-Laurent.

RESTAURANT SHAMROCK

No. 4116 rue St-Laurent

Près du C. P. R. MILE-END

J. Alex. Shinnick, Prop.

vie, le mécontentement. Il devrait
plutôt s'occuper de ses affaires que des
nôtres.

Nous espérons encore que notre parti
se réorganiserait assez tôt pour vain-
cre nos adversaires au prochain com-
bat.

M. R. L. Borden a été le seul dans
la Chambre à faire un éloge convena-
ble de M. Préfontaine. Rien à ce
sujet dans le discours du Trône.

M. Préfontaine était ministre. Il
meurt dans une circonstance extraor-
dinaire, loin de son pays.

M. Laurier, M. Lemieux, M. Bro-
deur, pourquoi êtes-vous restés silen-
cieux? Pourquoi avez-vous refusé de
faire l'éloge de celui qui vous a valu
tant de victoires? Pourquoi ce scrupu-
le? Pourquoi cet oubli? Pourquoi
cette marque de mépris? Que s'est-il
donc déclaré?

L'élection de Maisonneuve était fai-
te, et voyant qu'ils n'avaient plus à ex-
ploiter le nom de Préfontaine, les mi-
nistres se sont dits: "Qu'il donne
bien pour toujours, celui qui avait ré-
sisté à nos poignards, mais que la Pro-
vidence s'est chargé de faire disparaî-
tre de cette Chambre et de l'arène po-
litique." Quelle ingratitude!

Au sénat, c'est Sir McKenzie Bowell
qui s'est chargé de parler du défunt.
M. Cloran, un irlandais, a fait, lui, un
éloge exagéré de Préfontaine. Pas un
sénateur canadien n'a osé élever la
voix. Et M. David, M. Béique, M.
Dandurand étaient bien là.

A lire le *Soleil* et le *Canada*, on
peut être porté à croire que c'est grâce
aux libéraux si la classe agricole peut
profiter des bienfaits de l'industrie lai-
tière et de la culture du tabac, dans
notre province. Heureusement, l'his-
toire est ouverte pour que tout homme
sincère de connaître la vérité, puisse
bien se renseigner. Et cette histoire
démontre que c'est grâce aux conser-
vateurs, et malgré l'opposition terrible,
menaçante des libéraux que la culture
du tabac et l'industrie laitière furent
protégées par le gouvernement. Et
c'est à cause de l'opposition énergique,
systématique des libéraux que le début
de ces industries fut si difficile.

Les cultivateurs libéraux ne vou-
laient pas "se prêter à la farce des
bleus." La culture du tabac! L'indus-
trie laitière! C'était des affaires in-
ventées par les bleus et qui ne valaient
rien! Leurs chefs le leur avaient dit
sur tous les hustings et dans leurs
journaux. Pendant quelques années,
ce fut au prix de durs sacrifices que les
conservateurs persistèrent à encoura-
ger ces industries. L'industrie lai-
tière est l'œuvre des conservateurs qui
eurent à vaincre les préjugés de l'igno-
rance et de la routine. "C'est, dit
le publiciste. M. J. A. Chicoyne, au

prix de généreux sacrifices, et d'une
admirable persévérance qu'ils ont pu
faire répandre dans nos campagnes
cette industrie pratique et cet esprit de
coopération qui ont amené le succès."

L'histoire démontre que c'est le par-
ti conservateur qui a été le parti du
vrai progrès dans ce pays.

On s'occupe beaucoup de la très gra-
ve maladie de la tuberculose qui fait
tant de victimes au Canada. Cette
question a fait l'an dernier le sujet
d'un intéressant débat au parlement
d'Ottawa. M. Geo. Pealey, l'excellent
député d'Argenteuil, avait prononcé
en cette circonstance un discours re-
marquable. Il est probable qu'il re-
viendra à la charge cette année. M.
Pealey a beaucoup d'autorité. C'est
un des hommes d'affaires les plus im-
portants au Canada. Il est bien ren-
seigné et bien doté sous tous les rap-
ports. Esprit étroit et loyal, cœur
large, M. Pealey possède autant l'esti-
me des canadiens que de ses con-
citoyens d'origine.

L'Opinion nous fait beaucoup d'hon-
neur en reproduisant nos articles,
mais, nous croyons qu'elle ferait acte de
justice si elle nous en donnait le crédit.
Notre confrère connaît le proverbe et
la coutume.

—Une carte d'affaire est essentielle pour
le commerce, vous en trouverez de tous
les goûts et de tous les prix chez J. H.
A. Labelle, imprimeur, St-Jérôme.

Saint-Hermas

—M. Albert Constantin et sa mère,
Mme Pierre Constantin, ont été victi-
mes d'un grave accident. En traversant
le pont à Carillon, le cheval a étouffé et
a fait chavirer la voiture. Dans leur chu-
te, ils se sont infligés des blessures.

—Lundi dernier, l'on a renouvelé les
licences d'hôtel de MM. Michel Lalonde
et Narcisse St-Onge. Un hôtel dans
notre village et un autre à la gare, ce
n'est pas trop, surtout quand ils sont
tenus par des hommes compétents. MM.
Lalonde et St-Onge furent félicités. Il y
a eu un superbe dîner chez M. Lalonde.
Tous les conseillers, avec M. le préfet
Beauchamp, ainsi que les notabilités du
village, étaient au nombre des convives.

—La montée de la gare au trécaré
des terres du bas de St-Hermas est très
mauvaise. Elle pourrait être beaucoup
mieux entretenue. Les inspecteurs ne
sont pas assez sévères pour certains en-
trepreneurs. Il y a des entrepreneurs
qui se font un honneur de bien remplir
leur devoir, mais d'autres manquent de
mémoire: ils oublient facilement qu'ils
ont charge de telle montée ou bien ils
comptent sur l'indulgence et les services
du public.

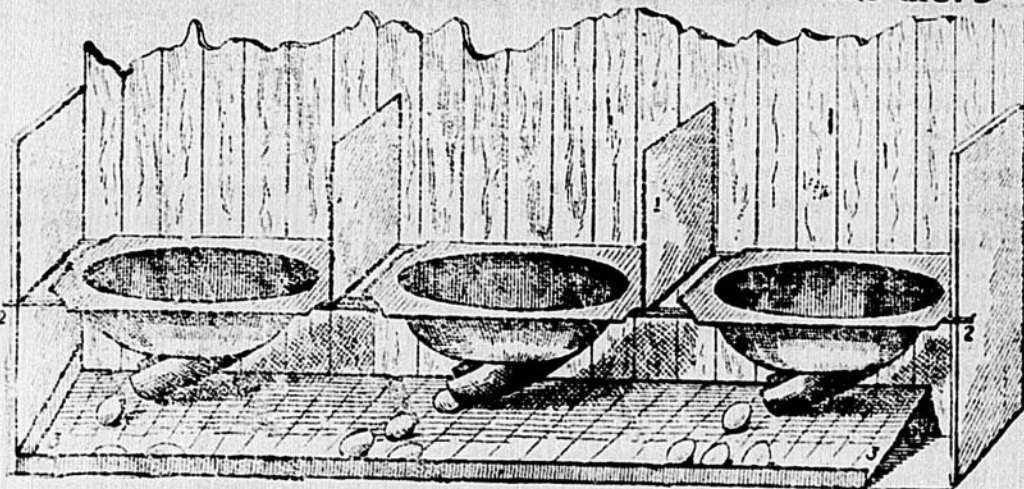
—L'épouse de M. Joseph Fortier a
donné naissance à un fils.

LE PLUS EFFICACE DE TOUS

Le BAUME RHUMAL est le remède le
plus efficace pour les maladies de la gor-
ge et de la poitrine. Dès les premières
doses la toux diminue et l'oppression cessa.
Son usage prolongé guérit les vieilles
bronchites.

NID METALLIQUE "MAGICIEN"

POUR ENPECHER LES POULES DE MANGER LEURS ŒUFS



SERIE DE TROIS NIDS

(1) Séparations. (2) Tringies. (3) Planches à pente douce pour recevoir les œufs. Une plaque additionnelle peut s'ajouter pour fermer la façade de la série. D'après l'expérience de beaucoup d'éleveurs de volailles il est avantageux de placer les nids dans l'endroit le plus obscur du poulailler. Achetez donc le **NID METALLIQUE "MAGICIEN"** et soyez certain du succès.

— EN VENTE CHEZ —

LETOURNEUX, FILS & CIE, 1645 rue Notre-Dame, MONTREAL.

TELEPHONE, BELL MAIN 283; MARCHELINDS 326-336



Le Vrai Cheval de l'avenir "RODEUR"

Etalon Belge importé et acheté par B. Beaulieu pour la reproduction. Pesanteur 1540 lbs., hauteur 5 pds, âge 4 ans, poil brun-rouge. Il n'y en a pas de pareils au pays. Le cheval belge est un cheval de traits et de boghie, doux et docile sous tous rapports. Il est bien fait et remarquablement membré.

Service \$8.00 garanti.

S'adresser à

B. BEAULIEU

Coin St-Georges et Ste-Anne,

ST-JEROME

UNION ASSURANCE SOCIETY

ETABLIE EN 1714

L'ACTIF DEPASSE \$24,000,000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Dépôt au gouvernement de \$450,000. Pour informations, s'adresser à

T. L. MORRISSEY, Gérant, Montréal.

JOS. BENNETTE, St-Jérôme.

J. M. DORION, Agent General,

Lachute, P. Q.

SIMEON MONETTE

Industriel et Entrepreneur-Constructeur d'Eglises et autres Batisses

ST-JEROME, P. Q.

CLOS DE BOIS GENERAL

Bardeaux, Lattes, Piv, Prughe, Epinettes, Bois blanc, Bois franc, Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jaloux, Portes, Chassis, Moulures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

Toutes commandes envoyées à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas. Toutes espèces de bois seront achetées par M. S. Monette. Demandez mes prix avant d'aller ailleurs.

Téléphone No. 7 Bas de la ville, TÉL. RÉSIDENCE No. 02.

Telephone Longue Distance 37. B. P. 41.

Hotel Beaulieu

G. A. BEAULIEU, Prop.

Cuisine française. Le mieux aménagé pour Banquets. Attention spéciale pour les voyageurs de commerce.

Le plus Grand Hotel de la Ville

FRÈS DE LA GARE

ST-JEROME, P. Q.

Spécialité: Bieres Allemandes Importées.



HOTEL VICTORIA

ED. LANGLOIS, Prop.

ST-JEROME, P. Q.

TÉLÉPHONE BELL No. 6

Hotel Belmont

PIERRE MARINIER, Prop.

STE-AGATHE-DES-MONTS, P. Q.

Aménagement moderne. Table et Chambres de première classe. Attention spéciale aux voyageurs.

Voiture à tous les trains.

Hotel du Parc Labelle

H. Beaudry & Cie.

SAINT-JEROME, P. Q.

BUANDERIE SAINT-JEROME

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODÉRÉS

Geo. Lepage

En face du marché, ST-JEROME

AVIS

Ne cherchez pas ailleurs ce que vous ne pouvez trouver qu'au magasin de J. D. Fournelle, No. 121-123-125 rue Labelle, Saint-Jérôme, la

Chaussure Frank W. Slater

The Strider, perfectionnée et vendue garantie

CORRESPONDANCE

Au correspondant de l'*Avenir du Nord*.
E. t-ce bien vrai mon cher que l'article de "Thérésien" paru dans la NATION du 17 mars, relativement aux affaires municipales à Ste-Thérèse et à l'article de "Véritas" voulait faire rire tant que cela? Puis vous avez pleuré ensuite sur les mauvais traitements que notre article fait endurer à la langue française!! C'est malheureux ça. Avec un pareil état d'âme mon cher vous devez avoir un sommeil agité. Vous avez de plus, "Surpris le secret de l'invention (sic) dans un tas de phrases pas françaises" lorsque le plus fin limier littéraire n'aurait pu rien trouver.

Avec le temps mon cher vous deviendrez un limier littéraire et un des plus fins. Mais avouez que votre bouquet littéraire qui nous occupe et que l'*Avenir* s'est empressé de cacher dans ses arrières colonnes est excessivement faible de tige. Pour terminer. A cause de votre hilarité qui peut devenir chronique, ne relisez pas ça. Ça peut vous épuiser la rate vous faire pleurer, encore peut-être même vous faire chanter, car c'est pire que votre ellebore.

XX

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Pâques

Des billets d'excursion seront en vente entre les stations du Pacifique Canadien, Port Arthur, Ont., Sault Ste Marie, Mich., Détroit, Mich., et les stations à l'Est, aussi Chicago et les stations intermédiaires: St-Paul, Minneapolis et Duluth.

Au prix d'un Passage Simple DE PREMIERE CLASSE

Billets bons pour partir les 12, 13, 14, 15 et 16 avril et retourner au 17 avril

Pour renseignements, s'adresser aux agents du C. P. R.

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS

PORTES ET CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES

Bois de Charpente, Bois préparé, Tournage, Découpage, Etc.

Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

MEUNIER & ROLLAND

Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maillé, SAINT-JEROME.

L'Epicierie Moderne

CHEZ

OLIVIER GRATTON

2094 rue Ste-Catherine

Coin Bleury,

MONTREAL

TÉLÉPHONE BELL UP 1330

Le plus bel assortiment d'articles d'épicerie tels que Thé, Café, Sucre, etc.

Les meilleures marques dans les Brandy, Gin, Scotch, Vin, Rye, etc.

Commandes par la malle ou le téléphone promptement exécutées.

LA NATION est publiée par J. D. Fournelle, d'Impression de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire, et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, imprimeur, à Saint-Jérôme P. Q.

Un Peu de Tout

Notre Province

Voici la continuation de l'article de l'hon. M. Chapais sur la situation économique de notre province :

« Qu'y a-t-il donc à faire ? Au fond du cœur, tout le monde comprend et reconnaît que nous ne pouvons continuer à manger indéfiniment notre blé en herbe, à nous dépouiller systématiquement de notre trésor forestier. Des raisons économiques de la plus haute gravité nous font un devoir de nous arrêter dans cette voie. Il ne nous reste en bonne politique, qu'à augmenter nos recettes ordinaires ou à diminuer nos dépenses. Il est probable que nous pouvons réduire le chiffre de celle-ci. Mais non pas à un degré suffisant pour équilibrer notre budget. Il faut donc de toute nécessité augmenter nos recettes. Et pour cela, trois voies s'ouvrent à nous : faire produire un rendement plus considérable à nos sources actuelles de revenu ; c'est une question d'administration ; créer de nouvelles sources de revenus c'est une question de législation ; obtenir du gouvernement d'Ottawa, un remaniement de la subvention fédérale, c'est une question de négociation.

Des hommes compétents assurent que l'on peut accroître de plusieurs centaines de mille piastres, le revenu de notre domaine public, bois et forêts, pêcheries intérieures, forces hydrauliques, etc. Certes, cela demande de l'étude et de l'énergie. De grands intérêts particuliers se mettraient sans doute en travers des efforts que l'on ferait dans cette direction ; mais ils ne sauraient arrêter le pouvoir public et l'empêcher d'accomplir des réformes destinées à lui fournir les voies et moyens dont l'absence paralyse son action.

La création de nouvelles sources de revenus a été tentée à plusieurs reprises, et non pas sans péril ni sans inconvénients pour ceux qui en ont assumé la responsabilité. De temps à autre des

gouvernements ont en la témérité d'imposer de nouvelles taxes. C'est ainsi que les droits sur les corporations commerciales, sur les successions, sur les mutations de propriétés, etc., sont entrés successivement dans notre régime fiscal. Quelques-uns ont résisté aux coups de l'impopularité, d'autres ont dû disparaître. Il est certain que l'augmentation des taxes n'est point de nature à capter la faveur populaire, et qu'il est bien difficile de faire accepter par l'électorat des charges fiscales auxquelles celui-ci n'est pas habitué. Toutefois, le bien public ne doit-il pas parler plus haut que l'intérêt personnel, et le patriotisme ne doit-il pas primer l'ambition ?

Le remaniement de la subvention fédérale n'offre pas les mêmes dangers et nous fournirait sans contredit, un moyen plus facile de nous tirer d'embarras. Hâtons-nous de dire que dans notre pensée, il ne devrait pas empêcher les hommes publics de songer sérieusement aux deux autres moyens que nous venons de mentionner, surtout au premier. Nous ne sommes pas sûrs de réussir dans nos réclamations auprès du pouvoir central et la victoire peut être lente à couronner nos efforts. D'ailleurs, nous n'aurons jamais trop de revenus, et il y a dans notre province assez de besoins urgents pour absorber sûrement tous les accroissements possibles de nos recettes. Ceci étant dit, nous sommes bien d'opinion qu'il faut sans relâche réclamer le remaniement du subside fédéral. Il y a là une question de justice, une question d'égalité politique—doublée, si l'on veut, d'une question d'intérêt—que nous ne pouvons pas plus longtemps laisser sans solution. Le gouvernement présidé par l'hon. M. Gouin, en a fait un article de son programme et il est appuyé en cela par l'unanimité de notre législature. Les conservateurs qui siègent à l'Assemblée Législative et au Conseil Législatif ne pourraient sans illogisme, choisir ce ter-

rain pour combattre le ministre, car le parti auquel ils appartiennent a pris lui-même, il y a vingt-trois ans, l'initiative de cette demande de remaniement du subside fédéral.

Les partis politiques

Nous l'avons vu la semaine dernière, l'*Indépendant*, de Fall River, Mass., s'élève fortement contre la fondation de nouveaux partis. Notre confrère revient à la charge et ne veut voir aux États-Unis que les deux vieux partis : républicain et démocrate. Voici ce qu'il dit entre autres choses :

« Les partis républicain et démocratique ne devraient-ils pas plutôt s'appliquer à chasser de leurs rangs les coquins qui s'y glissent, en se montrant impitoyables envers eux quand ils sont pris la main dans le sac ? Si la discipline de parti était observée comme elle devrait l'être, la politique serait épurée, puisque la présence des faiseurs et des exploiters ne serait plus tolérée parmi les vrais défenseurs des intérêts publics.

« Les partis éphémères qui poussent comme autant de champignons vénéneux ou d'excroissances malsaines, ne sont pas, en réalité, désintéressés comme ils le prétendent. Les politiciens qui les font naître ou qui y adhèrent, tiennent le plus souvent à dégager la responsabilité de leur parti, quel qu'il soit, des actes qu'on pourrait leur reprocher dans l'administration de la chose publique. En d'autres termes, ils s'accordent la permission de faire ce que bon leur semble, sans avoir à répondre à qui que ce soit de leur conduite officielle. Ou encore, les partis indépendants n'existent que grâce à l'astuce et à la ruse de certaines minorités qui, grâce à leurs talents de persuasion, endorment les majorités pour les mieux exploiter. »

—Pour impressions de toutes sortes, adressez-vous à J. H. A. Labelle, imprimeur de LA NATION, St-Jérôme, P. Q.

Echos des Autours

—M. Alphonse Labelle, de Buckingham, a été nommé percepteur du revenu provincial pour le district d'Ottawa. M. Labelle est né à Ste-Monique, en 1855. Il demeure à Buckingham depuis 24 ans.

—Nous apprenons avec regret que notre excellent ami M. J. Létourneau, marchand de fer, Montréal, a été victime d'un grave accident. Les effets d'une chute grave l'ont retenu à sa chambre pendant quelque temps. Il peut maintenant se rendre à son bureau. Nous lui souhaitons un rétablissement complet.

—Notre distingué compatriote, M. le notaire Mondou de Pierreville, était à Montréal, mercredi. Il nous a fait le plaisir d'un entretien fort intéressant. Il est en ville pour affaires concernant la ligne de navigation dont il est propriétaire. Il est entré en négociation avec la Cie Richelieu et la ligne de la rivière Yamaska va redoubler d'importance.

M. Mondou est un jeune homme très brillant. S'il veut, il ira loin. Il est doué d'une grande énergie. Le parti conservateur compte sur lui. Tellier, Maréchal, Mondou, voilà des hommes nouveaux qui sont appelés à jouer de grands rôles dans notre province. Tous trois devraient être députés à notre législature.

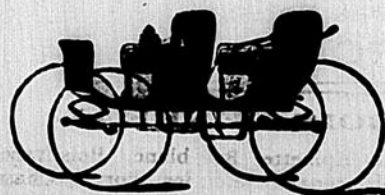
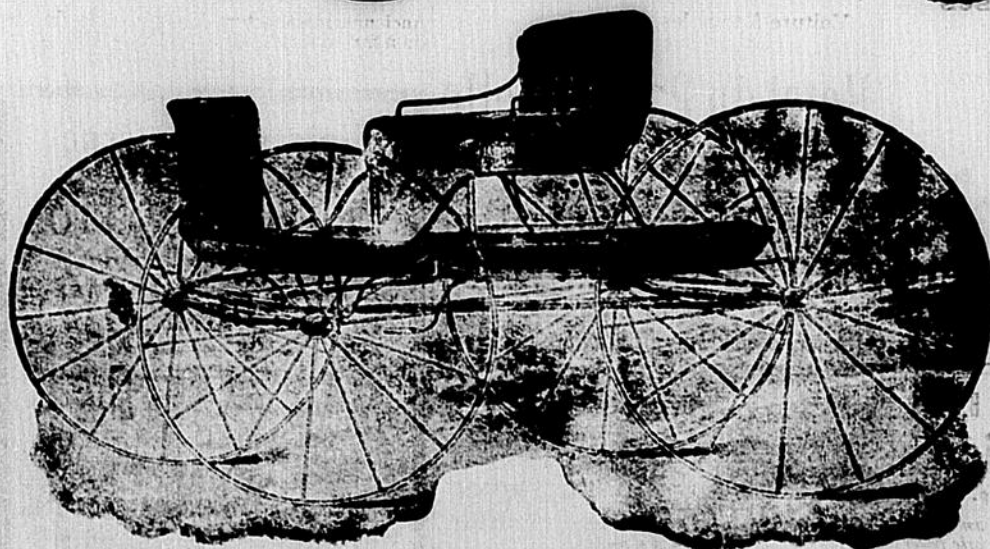
—M. J. O. Motard, fils de la maison Motard, Fils et Sénécal, qui vend le vin Quinquina des PP. Trappistes, s'occupe de la vente de ce célèbre produit, spécialement aux États-Unis. Il a pris la direction de cet important département. Nous lui souhaitons le succès que mérite son activité et sa compétence.

—A Pointe Fortune, M. John Larocque est décédé. Il était veuf et âgé de 75 ans.

—Nous avons eu l'avantage de visiter dernièrement la maison Coutlée Frères, 1516 rue Notre-Dame. Nous avons été émerveillé de voir un magasin aussi bien garni de marchandises de tous les goûts et de toutes les bourses : hardes et merceries, habillement à ordre, en 10 heures d'avis, assortiment complet de chapeaux, valises, chaussures. La maison Coutlée est à deux portes de la Place Jacques-Cartier, au coin de la rue Claude. Nous conseillons à nos lecteurs de trouver une occasion pour aller visiter ce magasin. Ils y trouveront, outre un personnel irréprochable, tout ce dont ils auront besoin dans les genres ci-haut mentionnés.

—M. l'abbé Forget, ancien curé de St-

George Bélanger, 41 Bonsecours, Près Gare Viger, MONTREAL



Voitures de toutes sortes.
Prix bas et bonnes conditions.
WAGONS,
POELES,
LAVEUSES,
ENGINS à GAZOLINE,
MACHINES à COUDRE

Une visite est sollicitée ou écrivez-nous pour catalogue.

Soul Agent des célèbres charrues à deux raies "Feuille d'Erable" de Coohshott

M. GEORGE BELANGER

**Le Magasin
Populaire
DE L'EST**

1459
Vallières.
5^e CARRIÈRE

**ATTENTION SPECIALE
AUX COMMANDES PAR
LA MALLE.**

A nos Clients de la Campagne

Nous avons reçu notre nouvelle importation de costumes du printemps qui est des plus chics et des plus élégants. Nous avons le genre Empire et Pony, fait avec jolies jupes amples en beaux tweeds pâles. Nulle part ailleurs vous trouverez rien d'aussi nouveau.

<p>CHAPEAUX ! CHAPEAUX ! Chapeaux dans tous les styles et couleurs à la mode, de \$4.00 à . . . \$20.00</p>	<p>COSTUMES D'ETE 10 doz. Costumes d'été en ceillumme de couleur les plus en vogue pour \$4.00 à \$8.00</p>	<p>Manteaux de Soie 150 Manteaux échantillons de manufacturier Anglais et Allemands, offerts à moitié de la valeur.</p>	<p>IMPERMEABLES 150 Manteaux imperméables longs et assortis de couleurs et de grandeurs de \$3.00 à \$7.50</p>
<p>Blouses en Soie 5 doz. Blouses en Soie japonaise, garnies avec dentelle et insertion. Valant \$2.50. pour \$1.75</p>	<p>COSTUMES TWEED 50 Costumes de tweed pâle, garnis de de Braid et Soie. Valant \$22.50 pour \$15.00</p>	<p>IMPERMEABLES 100 Manteaux imperméables ¾ de long toutes couleurs nouvelles, pour \$3.00 à \$7.50</p>	<p>Collerettes d'Été 125 Collerettes de Soie Broché et garnies d'appliqués en chiffon noir, offerte à \$5.00 à \$15.00</p>
<p>Blouses en Mousseline 25 doz. Blouses en Mousseline Suisse, garnies avec Broderie ajourée. Valant \$2.50 pour \$1.75</p>	<p>Manteaux de Printemps 100 Manteaux en tweed pâle et foncé genre Empire que nous offrons de \$4.00 à \$10.00</p>	<p>Gants Kid pour Pâques Nous donnons à l'occasion de Pâques comme cadeau une bouteille de Parfum Français avec chaque paire de Gants Kid achetée dans la semaine de Pâques.</p>	

P. S.—Un tailleur est attaché à l'établissement. Tous les tweeds achetés ici seront taillés gratis. Nous vendons aussi les fameux patrons STANDARD de la célèbre Maison N. PIUZE.

Maison Vallières, Coin Ste-Catherine et Montcalm, MONTREAL

Golomban, dessert actuellement la paroisse de St-Benoit durant la maladie de notre curé, M. l'abbé Valois.

Ste-Thérèse

—Samedi dernier, s'éteignait à l'âge de 65 ans, Mme David Desroches, née Honorine Chartrand et épouse de notre estimé co-paroissien, M. le notaire Desroches.

Mme Desroches, le modèle des épouses, laisse pour la pleurer, une nombreuse famille.

Mme L. P. Prud'homme, de Montréal. Mme W. Desjardins, de Ste-Thérèse, Mme J. H. Goyer, de Westmont, Mme Jos. Lonergan, de Ste-Thérèse, Léon et Albert ecclésiastiques, Emile, de Montréal, et Mlle Obéline.

Un grand nombre de tributs floraux, d'offrandes de messes et de bouquets spirituels ont été déposés aux pieds de la dépouille dans la chambre mortuaire.

Les funérailles qui ont eu lieu mardi dernier, avec beaucoup de solennité avaient réuni beaucoup de parents et d'amis de la famille.

Les porteurs du coin du poêle étaient MM. D. Clouthier, Jos. Gascon, P. Mathieu, Jos. Dutrisac, P. Desjardins, J. B. Lefebvre.

Le deuil était conduit par D. Desroches, N. P., Léon Desroches, Albert Desroches, Ptres., et Emile, ses fils. Venaient ensuite les gendres et les neveux.

A la messe officiait : Revd Jos. Aubin, curé de Ste-Rose, avec Rev. Z. Alarie et Ubald Labelle, comme diacre et sous-diacre.

Les élèves rendirent la messe harmonisée avec le Domine de T. Arbour, à l'offertoire l'orgue était tenu par M. E. Lambert, Eec.

Remarqués dans l'assistance : Rvds Alf. Sauvé, Anthime Corbeil, C. Villeneuve, Z. Thérien, F. Labonté, E. Carrières. Les prêtres du Séminaire, Syl

vio Clontier, du Grand Séminaire. Les frères Adolphe et Hilaire, du Séminaire. Benjamin Cardinal, maire de St-Janvier, H. Pilon, Eugène Desroches, Léon Jules Henri, Augustin Desroches, Joseph Riopel, E. Beauchamp, Fr. Villeneuve, N. P., Ste-Anne, F. Vaillancourt, N. Vaillancourt, B. Vaillancourt Montréal, Pierre Lauzon, St-Jérôme, A. Desjardins, A. Bélanger, F. Labelle, de Saint-Janvier, L. Gagnon, Sault au Récollet, D. Filiatrault, N. P., de Ste-Rose, Dr Deschambault, E. Desjardins, N. P., D. Morris, W. Morris, Rvd A. Bowman, Robert Miller, de St-Eustache Alph. Kimpton, J. Oswald, Notaire D Léonard, de Ste-Monique, Echevin W. Proulx, N. P., J. Merrill, etc., etc.

—Un chemineau du nom de John Gillingham, qui s'était accroché à un train de freight, venant d'Ottawa, tomba sous les roues du convoi près de la demeure de Chs Matte, dans la Côte Nord. Le malheureux, transporté à la gare de Ste-Thérèse, avait un bras coupé, les oreilles arrachées et les dents brisées. Il expira quelques heures après l'accident. Le cadavre de Gillingham est ici en morgue en attendant qu'on vienne le réclamer.

—Le Dr P. E. Prévost, de Montréal, qui est à faire faire des travaux à sa résidence (Ile Mathieu) était de passage ici dimanche.

Naissance.—Mme Albert Adam, un fils, Joseph-Paul-Adolphe, Parrain et marraine, J. B. Adam et Oliva Bélaire.

Mme Achile St-Amour, un fils, Joseph Paul-Emile. Parrain et marraine, Oliva et Virginia St-Amour.

—A la dernière séance du conseil du village un règlement important était soumis à nos conseillers par M. Ferdinand Roux.

Il s'agissait pour ce dernier d'obtenir entr'autres choses, de la Corporation,

une franchise de 25 ans pour l'éclairage électrique dans les limites du village. Au terme de 25 années, le conseil devra acheter l'installation de M. Roux ou lui accorder de préférence à d'autres un nouveau terme de 25 années.

Voilà qui n'est pas bial. Ce n'est pas le jeune Roux qui est à blâmer dans cette affaire. Agissant pour ses intérêts, ce qui est tout à fait légitime, il mérite au contraire des félicitations pour avoir si crânement fait adopter son nouveau règlement.

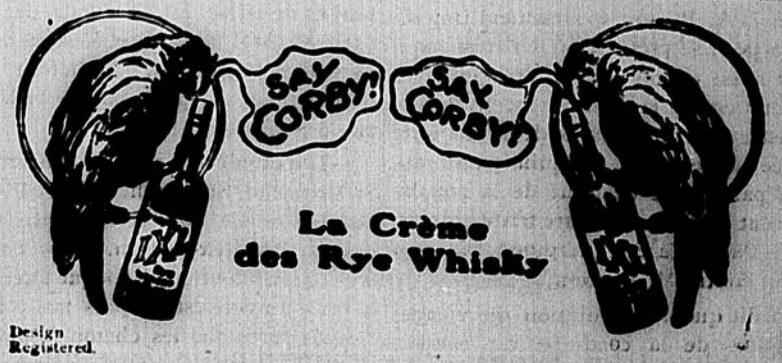
Le bâme, au contraire, doit retomber tout entier sur ce petit clan de conseillers qui devant ces questions de grand intérêt public semblent n'en pas comprendre le premier mot. Devant des objections qui découlent du gros bon sens, ils font la sourde oreille, votent quand même, et votent toujours pour le plaisir de dire naïvement qu'ils mènent le conseil.

Ainsi, après la lecture du dernier règlement, ces gens qui depuis quelques temps, ont toujours un pied levé pour voter, n'ont pu dire un mot en faveur de la corporation. Ces messieurs qui se proclament les maîtres du conseil, sachant que le règlement allait se discuter, avaient oublié de faire venir un représentant de la Shawinigan Elec. Co. afin d'établir à la satisfaction du public un

parallèle entre les avantages que pouvaient nous offrir M. J. Roux et cette dernière compagnie, de qui on a prétendu avoir séance tenante, les chiffres officiels du coût de l'éclairage. Secondé par M. Ed. Dubois, le Dr Deschambault, comprenant le danger que comportent les franchises en général proposa en faveur de M. J. Roux un terme de dix ans, ce qui, en désespoir de cause eut été un bon point de gagné. Mais l'arrêt était jeté. Il fallait tout bâcler le soir même, et le vote donna le résultat que l'on sait. En vertu de ce règlement, la corporation refuse à toute compagnie électrique étrangère le droit d'installation et cela pendant 25 ans. Mais M. Roux aura-t-il lui le droit de vendre ou de ne pas vendre ses droits à une autre compagnie? Le règlement n'en parle pas, il a donc par ce seul fait un droit tacite acquis. Supposons que dans quelques temps il transporte tous ses droits à des étrangers? La corporation se trouvera muselée pour 25 ans avec une compagnie qui n'aura eu des pourparlers officiels qu'avec M. Bocage. Ce n'est pas rassurant, mais après tout, on ne doit pas supposer que ces voteurs de règlement sont tous des naïfs et des insensés.

TÉRÉSIEN.

Quand la bonne foi règne, la parole suffit ; et quand elle n'a pas lieu, le serment est inutile.



Design Registered.

**EAU
DE
VICHY**

**TREFLE
ROUGE**



**DES SOURCES
SAINT-LOUIS**

**LA SEULE
VERITABLE**

L. CHAPUT FILS & CIE
AGENTS
MONTREAL

St-Eustache

—La situation municipale de notre village s'aggrave toujours. Nous n'avons pas encore de maire. Il est évident que la majorité du conseil, inspirée par leur digne chef, leur maître, se moque de nous, veut nous narguer. L'attitude du conseil est devenu intolérable. M. le Dr Lecavalier ne veut plus siéger comme conseiller, et nous l'en félicitons chaleureusement. Il agit cette fois comme un homme sérieux. Il ne veut plus tremper dans la révoltante affaire Lauzon.

Lundi dernier, il y a eu séance du conseil. Les conseillers récalcitrants, qui étaient restés dans l'ombre depuis l'élection de MM. Paquin et Renaud, assistaient à cette séance. M. J. A. Paquin demanda de faire enfin l'élection du maire. M. Lauzon, qui n'est plus conseiller, a eu assez de toupet pour siéger et surtout pour prendre part à la discussion, avisant ses partisans. Et les partisans écoutaient, obéissaient, craignant la férule du maître. Et ils se faisaient tout petits devant leur grand manitou. Et ils begayaient des petites phrases que leur *maire* leur avaient appris sur ses genoux.

M. J. A. Paquin, évidemment trop sérieux pour se prêter à un jeu aussi stupide et aussi outrageant, a protesté avec chaleur contre la conduite inconvenante, désastreuse et humiliante de la majorité des conseillers. M. Paquin paraît appuyé par le vote unanime de la population qui veut en finir avec cette triste histoire.

M. Paquin a été énergique dans son motet contre M. Lauzon.

On dit que la population du village, indignée de la conduite du conseil, veut prendre les moyens de se débarrasser une bonne fois de ceux qui

font tant de mal à la municipalité. Quelques-uns voulaient même par la force physique, aller sortir les conseillers à la prochaine séance du conseil. Nous conseillons à ceux là de ne pas agir ainsi, de ne pas gêner leur cause. Il s'agit de lutter contre des hommes qui abusent de leur pouvoir. Il faut lutter avec les armes du raisonnement, de la dignité et de l'honorabilité.

—A la grande satisfaction de la population de St-Eustache et des places environnantes la Banque Provinciale du Canada a fait l'ouverture de sa nouvelle succursale le 2 avril. M. J. W. L. Forget, neveu de l'hon. L. J. Forget, a été nommé gérant de cette succursale et M. J. A. Lamarche, comptable. Ce dernier est le fils de notre ami M. le Dr S. Lamarche, de Ste-Scholastique. Nos félicitations.

—M. le Dr Wilson, de Placide, a été nommé exécuteur dans la succession du Seigneur Globensky.

Saint-Benoit

M. F. X. Rastoul, de Montréal, est décédé. M. Rastoul était le frère de M. Etienne Rastoul du Petit Brûlé et le neveu de MM. Joseph et Ferdinand Rastoul et de Mme Ed. Lalande, de notre paroisse. MM. Lalande et Rastoul ont assisté à ses funérailles. Le défunt laisse une fortune. Il possédait de belles fermes à St-Benoit.

—Il a été décidé que, de concert avec St-Eustache, St-Joseph, Oka, St-Placide, notre paroisse doit rester neutre sur la question de l'exposition. Nos cultivateurs prétendent que l'époque fixée pour la prise du vote est la plus mauvaise de l'année parce que les chemins sont impraticables.

—La Gazette de cette semaine parle

Pourquoi les Cigares RELIANCE sont ils fumés depuis vingt ans ?

Parce qu'ils sont toujours délicieux et de même qualités.



10 cts ou 3 pour 25 cts. En vente partout

Dépôt Général : P. SIMARD, St-Jerome.

MANUFACTURÉ PAR

Reliance Cigare Factory, Limité,

5 et 7 De Bresolles, - MONTREAL.

C. ST-LOUIS, Président.

GILBERT BEAULIEU, Représentant.

encore du chemin de fer qui doit traverser notre région.

—Il s'est fait beaucoup de sirop cette semaine.

—M. Alphonse Pominville est déménagé dans sa nouvelle demeure, ancienne résidence de M. Thomas Richer.

—Joseph St-Jean, journalier, célibataire, du Petit Brûlé, a été trouvé pendu dans sa maisonnette. Il souffrait d'aliénation mentale.

St-Placide

—Plusieurs de nos cultivateurs ont entaillé, ces jour derniers. Il va se faire plus de sucre cette année que nous ne le pensions, d'après les perspectives.

—La glace n'est pas encore partie mais elle n'est pas bien bonne. Cependant, il y a plusieurs passagers qui ont traversé encore cette semaine.

—M. Edmond Côté, père, est à se construire un quai pour faciliter l'embarcation de sa brique.

M. Henri Ladouceur, fils est de retour dans sa famille, il souffre encore beaucoup de l'accident qui lui est arrivé à L'Annonciation.

—L'épouse de M. Régis Bédard a donné naissance à un fils, parrain et marraine M. et Mme Philibert Lefebvre.

—A St-Placide, on parle beaucoup de chemin de fer. Il paraît que le village de St-Benoit va être préféré au nôtre et à Oka. Heureusement qu'il nous reste encore à attendre le chemin de fer à mon neveu et à mon oncle.

LOUVAL

—Ste-Rose aura un hôtel de plus au lieu de deux, il y en aura trois au mois de mai. Les contribuables ne s'expliquent pas cet acte du conseil, M. Cadieux a jubilé, mais M. Robert n'était pas con-

tent. M. Douglass de Ste-Thérèse est le dieu vengeur. Aujourd'hui, M. Cadieux rage et M. Robert sourit.

—M. Augustin Labelle vient de perdre l'un de ses enfants, Alexina, âgée de 24 ans. Les funérailles ont eu lieu jeudi.

—Au Sault au Recollet, Mme Caroline Laurin, épouse du feu Luc Vincent, est décédée. Ses funérailles ont eu lieu jeudi.

Labelle

—M. Hildège Dufour malade depuis une couple de mois est décédé à l'hôpital la semaine dernière. Son corps a été transporté ici par le C. P. R. Le défunt laisse une épouse et un enfant.

—Mme Eugène Miron est partie pour l'hôpital la semaine dernière.

Ferme Neuve

—La semaine dernière un incendie se déclarait au magasin de M. Cyrille Bisailon. Le tocsin sonnait à l'église réunissait en quelques instants tous les gens du village qui firent tous leurs efforts pour arrêter le progrès de l'incendie mais, ils ne purent que protéger les maisons voisines, tout a été consumé. Heureusement que la pluie tombait par torrents et pas de vent, car s'en était fait de tout le village. M. Bisailon était absent au moment de l'accident. Les pertes sont partiellement couvertes par les assurances.

UN SAVANT PRATICIEN

Un savant praticien qui a fait pour lui-même et pour ses clients usage constant du célèbre spécifique français BAUME RHUMAL déclare qu'il possède une puissante efficacité contre les irritations de poitrine rhume, catarrhes aigus ou chroniques et la coqueluche.

NOS MAISONS DE SAINT-JEROME

La MAISON LAFLAMME

GROS ET DETAIL

Vins, Liqueurs, Epicerie
DE TOUS GENRES

FARINE, GRAINS, FOIN, MOULÉE.

Aussi : FERRONNERIE, PEINTURE,
HUILE, VERNIS, VITRES, Etc.

Spécialités de LIQUEURS, THE, CAFE

Agences pour les meilleures maisons de commerce.

Marchandises pour tous les goûts.—Qualités supérieures et
et prix défiant toute compétition.

AGENT POUR LE CELEBRE CARBURE DE CALCIUM POUR
LE GENERATEUR AU GAZ ACETYLENE.

Même prix qu'à Montréal.

*Consommateurs du district de Terrebonne ne manquez pas
de venir nous faire une visite avant d'aller ailleurs.*

—Pourquoi les marchands du nord iraient-ils s'ap-
provisionner ailleurs quand nous leur offrons
quantité de marchandises à un prix plus bas qu'à
Montréal.

Venez nous voir

Chs. E. LAFLAMME

Rue Labelle, SAINT-JEROME



LA MAISON J. D. Guay

Successeur de la Maison
J. A. RICHARD

A SAINT-JEROME

**Marchandises Sèches. Chapeaux, Chaussu-
res, Fourrures, Hardes Faites,
Bijouteries, Etc.**

DÉPARTEMENTS REMPLIS DE STOCK POUR TOUS
LES GOÛTS ET TOUTES LES DEMANDES.

Le plus grand Magasin Départemental
DU DISTRICT DE TERREBONNE

SIX DÉPARTEMENTS AVEC AMÉLIORATIONS
DES PLUS MODERNES.

NOUS IMPORTONS NOUS-MÊMES NOS MARCHANDISES DE
L'EUROPE. DERNIÈRE MODE, QUALITÉ SUPÉRIEURE
ET BON MARCHÉ. TAILLEUR ET MODISTE À
LA DISPOSITION DES CLIENTS.

Agence de la manufacture Semi Ready, de la célèbre marque Progress
Brand, pour hardes faites, et de la Slater Shoe Co., pour les chaussures.

Clients des comtés de Terrebonne et Deux-Montagnes, pourquoi aller
acheter à Montréal? Pour payer plus cher? Songez à vos frais de trans-
port.

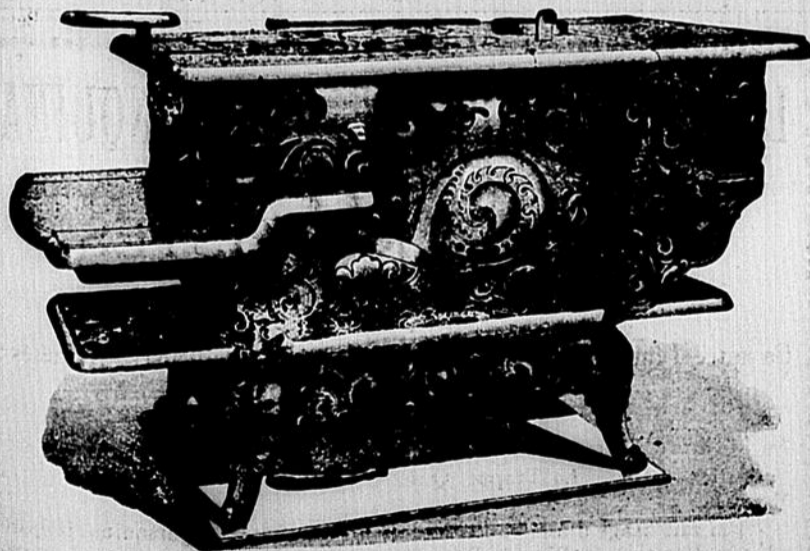
Encouragez les maisons de votre district et vous économiserez 10 %
sur vos achats.

VENEZ NOUS VOIR.

S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

POELES DE CUISINE ET AUTRES,
COURROIES POUR MOULINS,
SCIES RONDES, DYNAMITE,
FERRONNERIES, PEINTURES, VERNIS,
FAIENCE, POTERIE VERRERIE,
FERBLANTERIE, ETC., ETC.



Chaque poêle vendu est accompagné d'un certificat au sujet de la qualité et
de la cuisson.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.

LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25c.

BICYCLETTES **RED BIRD**, de Brantford, Ont.

Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture prépa-
rée, etc., au prix du gros.

S. G. LAVIOLETTE,

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE, ST-JEROME

La Maison P. Simard

EPICERIE DE GROS ET DETAIL

IMPORTATEUR DIRECT DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.

Controle les meilleures marques de Brandies, tels que :

CESAR COLLIN, COUSIN & FRÈRE, HAMEL GENTIBERT,
GUIMOND & FILS, ETC. GRAND CHOIX DE SCOTCH
JOHN DEWAR, KILMARNOCK, McARTHUR, HUGH
McADAM & CO., RHUM ST-GEORGES, BLACK JOE,
LES GINS DE KUYPER, MELCHERS. GRAND CHOIX
DE VINS PORT, CHERRY, CLARETS.

VIN GINGEMBRE, en caisse et au gallon.

Beau choix de Liqueurs Françaises, tel que :

CHARTREUSE JAUNE ET VERTE, BÉNÉDICTINE CREME
DE MENTHE, CREME DECACAO, CURACAO, CHERRY
BRANDY, ANISETTE, MARASCHINO, ETC.

**Les Epicerie sont de première qualité,
à des prix raisonnables.**

Cette maison rivalise avec avantage avec les grandes
maisons de Montréal pour les prix et la qualité de ses mar-
chandises.

Les hôteliers et le commerce en général épargnent de
l'argent en faisant affaire à cette maison. Un soin tout
spécial à bien servir les clients. Tout le monde y est traité
sur le même pied.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Echos du District

A Saint-Jérôme

—L'*Avenir du Nord*, la semaine dernière à mal informé ses lecteurs en disant que pour la 20^{ème} fois la cause de la corporation de la ville vs La Boston Rubber Co a été remise au prochain terme, vu l'absence de M. Beaudin, l'avocat de la demanderesse. D'abord, c'est la quinzième fois que la cause apparaissait sur le rôle et était appelée. M. Beaudin était à son poste et a fait l'enquête en la cause. Il n'a pu la terminer toutefois parce que M. McGoun, le secrétaire de la compagnie, bien que dûment assigné avec ordre d'apporter ses livres, n'avait avec lui qu'un relevé du livre de paye, lorsqu'il aurait dû apporter le livre même. Pour cette raison la cause a été ajournée au 27 avril à Montréal et ordre a été donné par le juge à M. McGoun de produire à cette date le livre en question. Nous croyons que le rédacteur de l'*Avenir* a été mal informé et qu'il se fera un devoir de rectifier son erreur, injustice pour M. Beaudin et les intéressés en cette affaire.

—Il y a eu une séance du conseil de ville, lundi soir, à laquelle une résolution comportant la construction de cinq ponts sur la rivière du Nord a été unanimement adoptée. Le conseil en est venu à cette décision, afin de faire ces améliorations une fois pour toutes. De cette façon, tous les quartiers, le haut comme le centre et le bas de la ville, auront un accès facile du côté nord de la rivière où se trouve le collège, où sera construite d'ici à quelques mois la gare du Grand Nord, etc.

Il est probable que ces ponts seront en fer. M. Beauchemin, ingénieur, a déposé devant le conseil un état approximatif du coût de la construction de 4 des ponts en question au prix de \$8,000, ou \$6,400 les abouts et le tablier non compris. Cet état est en quelque sorte une soumission.

Les échevins C. E. Laflamme et J. E. Fournier ont été délégués par le conseil pour aller faire la visite de ponts semblables construits par la même compagnie. Ils sont revenus mercredi de St-Hyacinthe, Upton et St-Pie et se disent enchantés de leur voyage. M. Laflamme que nous avons rencontré nous a déclaré que les ponts qu'ils avaient examinés étaient légers, solides et durables. Il ajouta que les secrétaires des municipalités et autres personnes sérieuses ne leur avaient dit que du bien de ces ponts. Les délégués soumettront leur rapport à la prochaine séance du conseil.

—Joyeux parti de sucre dimanche, à la sucrière de M. Damien Desjardins. Y ont pris part : MM. J. Dunnigan, A. Beaudry, F. Savard, A. Savard, T. Léonard, H. Parent, S. Rodier, J. Hillman, P. Fournelle, D. Pilon, Alph. Gibault, etc.

—Aussi un autre chez M. Jos Danis, organisé par M. H. Aubry. Y ont pris part : MM. et Mmes W. Chouinard, H. Gervais, M. François Villeneuve et Mme Poulin, etc.

—Grande ouverture des modes chez J. D. Guay à partir du 9 au 14 avril. Tout le monde est invité à venir visiter cette exposition, cette semaine et la semaine prochaine. On y verra de fort jolies nouveautés et le plus grand choix de chapeaux importés qui se soit jamais vu à St-Jérôme. Il y a un département spécial pour les modes. Melle Proulx dont la compétence est connue, sera la directrice de cette exposition. Allez visiter la maison Guay. Ça ne coûte rien et vous serez les bienvenus.

CIGARETTES



SWEET CAPORAL

fumées
universellement

—La maison C. E. Laflamme recevra la semaine prochaine des chars d'avoine, de son, de gru et de fleur à engrais et les détaillera à des prix très avantageux, plus bas que partout ailleurs. Voir son annonce, page 7.

—M. le notaire Villeneuve, de Ste-Anne des Plaines, était en cette ville mercredi pour affaires professionnelles.

—MM. les avocats Leduc, de Ste-Scholastique, et Rochon, de St-Jérôme étaient hier à Ste-Agathe pour procéder à l'enquête dans la cause de Jos. Calvé contre The Mathew Industrial Company.

—M. Chs. Ed. Marchand, avocat, vient d'entrer en société avec MM. Prévost et Rinfret, avocats.

M. Neveu, commis voyageur de Montréal, qui a loué la résidence de M. Narcisse Bélanger, ancien gérant de la Cie Villeneuve, est maintenant installé avec sa famille dans sa nouvelle maison.

—Grande exposition des Modes, printemps 1906, le 9 au 14 avril, chez R. Castonguay, St-Jérôme. Les Dames sont cordialement invitées à visiter cette grande exposition. Le choix des chapeaux est sans rival et comprend tous les modèles les plus nouveaux. En plus des modes, on pourra admirer les plus belles étoffes à robes, garnitures, manteaux, blouses, soies, collets et costumes de fantaisie, etc., etc. Les Dames sont priées de ne pas manquer une si belle occasion.

—Il est question qu'une salle d'encan public s'ouvrira en cette ville le premier mai prochain.

—Tous nos hoteliers ont déposé au bureau du conseil leur requête pour obtenir licence d'hotel pour l'année prochaine. Ces requêtes seront prise en considération le troisième lundi d'avril courant.

M. de Martigny, avocat, doit prendre possession de sa nouvelle résidence "Les Falaises" la semaine prochaine.

—M. Norbert Fautoux, du Rapide de L'Original, est ici aujourd'hui pour affaires.

—Les immeubles de M. Vézina ont été vendus mercredi à Montréal, M. Siméon Monette a acheté la maison privée au prix de \$2,500 et M. B. Beaulieu a acquis la manufacture au prix de \$5,000.

—M. Chs. Godmer, ayant décidé de ne plus tenir maison, vendra tout son ménage à l'encan lundi prochain.

—Le magasin que possédait M. Eusèbe Gibault, à Ste-Lucie, a été vendu cette semaine à M. Léopold André, qui a l'intention de faire le commerce général à cette endroit.

—M. le Docteur Ludger Labelle vient de vendre sa ferme de St-Lucie, à M. Zotique Légraré, de St-Jérôme.

—M. Jos Duquette se propose d'ouvrir sa beurrerie de la ville d'ici à quelques jours.

La nouvelle machine à papier que la compagnie Rolland a fait placer dans sa manufacture a commencé à fonctionner mercredi et donne pleine satisfaction et nécessitera l'emploi de plusieurs nouveaux employés.

L'hon. G. A. Nantel, est en promenade chez son frère M. W. B. Nantel, maire. Les familles Nantel et Beaulieu se sont rendues jeudi à la cabane à sucre de M. Anthime Lorrain.

—Les Ingénieurs civils du Grand Nord, sont occupés cette semaine à localiser l'endroit où la gare sera construite en cette ville. Il paraît certain que le choix sera sur la propriété de M. S. G. Laviolette, vis-à-vis le pont de fer, du côté ouest de la rivière du Nord.

—Certain farceurs ont pour habitude de sonner les cloches aux portes des maisons pendant la nuit. Malheur à ceux qui se feront pincer.

—M. Taillon, fils de notre ami Eugène Taillon, vient d'ouvrir un atelier de tailleur dans la bâtisse de M. Boivin.

—M. Jos. Boisseau, greffier de la cour de Circuit, prend du micux tous les jours, il peut maintenant vaquer à ses occupations.

ON DEMANDE — à acheter du bois de sciage : pin, épinette blanche et pruche, et bois de charpente. S'adresser à Emery Prévost, St-Vincent de Paul.

—Livres, factums, pamphlets, circulaires, faits avec goût et promptitude chez J. H. A. Labelle, imprimeur de LA NATION, St-Jérôme, P. Q.

Ste-Scholastique

C'est aujourd'hui, que se prendra ici le vote sur la question du site des bâtisses permanentes pour notre exposition. Le vote n'offrira pas beaucoup d'intérêt, les paroisses du sud du comté refusant d'y prendre part. Ste-Scholastique est sûr de gagner, mais la difficulté ne sera pas pour cela aplaniée. Nous espérons réussir à convaincre nos adversaires. MM. Calixte Ethier, Gédéon Bigras, Simon Cyr ont bien travaillé pour Ste-Scholastique. M. Bigras, surtout, a été très dévoué et très habile. Nous espérons

qu'avec l'influence de MM. Ethier et Champagne nous réussirons bien à amener à nous les gens de St-Eustache, St-Joseph, Oka etc.

— Il y a eu séance mouvementée du village mardi, au sujet des boulangers. On a fait d'abord l'élection des officiers avec le résultat suivant :

Auditeurs — Thomas Roussel et William Sauvé.

Estimateurs. — B. Pressault, F. Chartette et F. Joly.

Inspecteurs de voirie. — Ald. Desrosiers et Alcide Desjardins.

Inspecteurs agraires. — J. Filiatrault et Auguste Blouin.

Inspecteurs de cheminées. — E. Beauvrette et E. Paquette.

Gardien d'enclos. — Amédée Legault.

A la dernière séance, avis de motion avait été donné, par le conseiller S. Cyr, qu'il proposerait un règlement légiférant la vente du pain dans les limites de notre municipalité.

A l'avenir, conformément au règlement, les boulangers devront fournir du pain comme suit : gros pain, 6 livres ; demi-pain, 3 livres ; quart de pain, 1 1/2 livres. Et le pain devra être complètement confectionné avec de la fleur de blé froment.

M. le conseiller Lacombe, qui est boulanger, présente une requête signée de son confrère Ouimet et de lui-même, aux fins d'amender le dit règlement, de manière à leur permettre de vendre leur pain à 1, 2, 3, 4, 5 et 6 livres, portant l'étiquette de telle pesantur.

Le conseiller Vermette est le défenseur de cet amendement. Et la discussion s'engage entre nos "édiles". Même des contribuables ont osé élever la voix, dans l'enceinte municipale. Finalement, le conseiller Vermette a laissé passer la motion principale sans amendement, et le règlement a été adopté.

On dit cependant que la chose n'en restera pas là.

PORC. — A vendre 12 beaux jeunes mâles Korckshires enrégistrés et plusieurs femelles de même race. Ces jeunes cochons sont nés les 28 et 30 mars dernier. Les mères ont remporté les premiers prix aux dernières expositions. S'adresser à Adolphe LeBrun, Belle-Rivière, Co Deux-Montagnes.

LE VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA

DES

RR. PP. TRAPPISTES

D'OKA

Un autre Témoignage non équivoque de ses Merveilleuses Propriétés :

Collège St-Laurent, 17 juillet 1905.

Au Révérend Frère Economie,
La Trappe, Qué.

Mon Cher Frère,

J'ai fait usage d'une bouteille de vin Phosphaté au Quinquina, préparé selon la direction du Père de Breyne, et j'en ai éprouvé un véritable soulagement. Dyspeptique depuis sept années, j'avais essayé bien des remèdes, plusieurs m'avaient soulagé, aucun cependant ne semble avoir le naturel et la commodité du Vin Phosphaté au Quinquina.

Bien à vous en N. S.

EDOUARD LAURIN, Ptre. C. S. C.
Collège St-Laurent. (Près Montréal.)

En vente chez G. E. LAFLANNE, St-Jérôme, P. Q.

MOTARD, FILS & SENEGAL,
Seuls dépositaires. 5 Place Royale, Montréal.